

NAVA

2000-2008

LES ÉDITIONS

2000

MOULINS À PAROLES

De **Alan Bennett**

Adaptation de **Jean-Marie Besset**

Mise en scène de **Thierry Harcourt**

VENDREDI 21 JUILLET à 22h00

ALET

Évêché d'Alet

SAMEDI 22 et DIMANCHE 23 JUILLET à 22h00

LIMOUX

Théâtre de l'île de Sournies

Avec **Annie Girardot** dans « **NUITS DANS LES JARDINS D'ESPAGNE** »

Rosemary vit avec son mari retraité, une existence tranquille dans leur pavillon de banlieue, avec pour seule passion le jardinage. Jusqu'au jour où elle voit arriver la voisine pieds-nus, qui lui annonce qu'elle vient d'assassiner son mari.

Cet événement va choquer, puis réveiller, puis révolutionner le train-train apparemment sans histoire de Rosemary.

Une amitié va naître entre ces deux femmes, qui se développera malgré les entraves de la prison puis de l'hôpital, s'épanouira en une nouvelle sensibilité, pour permettre à Rosemary de s'ouvrir en toute liberté à l'autre, et mieux se réconcilier avec elle-même.

et **Maïa Simon** dans « **UN LIT PARMİ LES LENTİLLES** »

À cinquante ans, Suzanne est l'épouse désenchantée de George, vicaire anglican d'une petite paroisse du nord de l'Angleterre. Elle n'a plus la foi et regarde avec une irritation croissante l'agitation carriériste de son mari.

Pour ne pas faire de scandale dans la paroisse, Suzanne va acheter son sherry à Leeds, la ville voisine, chez un épicier indien, M. Ramesh.

Elle va découvrir l'amour parmi les lentilles, dans l'arrière-boutique de M. Ramesh. C'est l'exquise délicatesse et l'humour de l'épicier immigré qui vont rendre à cette femme perdue le goût de vivre, la tirer de l'alcoolisme, et lui permettre peut-être de continuer avec George.

Le nom d'**Alan Bennett**, grand auteur dramatique, dira ici quelque chose en raison de ses succès au cinéma : le scénario de « **Prick up yours ears** » de Stephen Frears, et l'adaptation filmée par Nicholas Hytner de sa pièce « **La folie du roi George** ».

Si Bennett atteint à l'excellence avec « **Moulins à paroles** », c'est que sa parfaite familiarité avec l'Angleterre (présente et passée) et son oreille comique se sont ici mises à l'unisson d'une recherche plus intime de quelque chose d'enfoui, de savoureux et de douloureux, du côté de cette province du nord, le Yorkshire où il a passé ses jeunes années. Ayant traversé le miroir des eaux de cette première mémoire, il en est revenu pour nous proposer un univers désolé, étrangement attachant, peuplé et déserté tout ensemble, où les vies sont solitaires, immobiles et comiques dès qu'elles se mêlent de se commenter les unes les autres.

L'éveil à elle-même de Rosemary engluée dans son train-train, l'alcoolisme de Suzanne, femme d'un vicaire anglican, autant de tares de la vie ordinaire cachées derrière les paroles des deux narrateurs. Ils disent une chose et nous, en prêtant l'oreille, par la grâce de la subtile musique d'Alan Bennett, nous en entendons une autre.

Entre le rire des petits faits vrais qu'on se risque à avouer et les larmes des tragédies qu'on parvient à peine à couvrir, nos pauvres mots pour tout cache-misère, Bennett dessine les horizons fermés, la douleur et la tentation d'exister, en exilé qui concluait dans sa présentation des « **Moulins à paroles** » à Londres : « *Élevé dans la province anglaise dans les années quarante et cinquante, on apprenait bientôt cette leçon inestimable que la vie, c'est généralement quelque chose qui se passe ailleurs.* »

Jean-Marie Besset

MARIE HASPARREN

De **Jean-Marie Besset**

Mise en scène de **Jacques Rosner**

Collaboration artistique de **Nicole Rosner**

Avec **Christine Boisson, Hélène Médigue, Chloé Lambert, Jean Négroni, Jean-Marie Besset, Gilbert Désveaux**

En accord avec le THÉÂTRE BAKAKAI

MERCREDI 26 JUILLET à 22h00

LIMOUX

Théâtre de l'île de Sournies

« Marie Hasparren, personnalité connue de la télévision, met en mouvement un processus qui va bouleverser les vies de six Parisiens aisés, cultivés, parfois perdus dans leurs contradictions, toujours charmeurs et séduisants.

Marie est belle, intelligente, manipulatrice, étrangement détachée de toute émotion, mais féminine et conquérante, irrésistible pour les personnes des deux sexes.

En dramatisant l'évolution de Marie - de monstre d'égoïsme narcissique à l'esquisse d'une femme plus humaine, impliquée, aimante - , Besset trace le portrait de toute une société, explore les lignes de partage des générations et des cultures, et présente un caractère de femme parmi les plus fascinants du théâtre contemporain. Il le fait avec l'élégance, l'esprit, le brillant, le mordant satirique et l'érotisme diffus qui le caractérisent. Et une profonde compréhension empathique du cœur humain dans une époque en quête de repères. »

Frank GAGLIANO

Directeur artistique du festival de Carnegie-Mellon University
Pittsburgh, USA, 1993

2001

QUATRE QUATUORS POUR UN WEEK-END

De **Gao Xingjian** (*Prix Nobel de littérature 2000*)

Mise en espace de **Jacques Rosner**

Collaboration artistique de **Nicole Rosner**

Avec **Bernard Verley, Christiane Millet, Réginald Huguenin, Chloé Lambert**

En accord avec le THÉÂTRE BAKAKAI

VENDREDI 27 et SAMEDI 28 JUILLET à 21h30

SERRES

Théâtre de plein air du château

Début de l'été, saison des cerises.

Bernard, un vieux peintre, et sa compagne Anne, quadragénaire déjà lasse de la vie, ont invité Daniel, écrivain qui ne sait plus quoi écrire, et sa petite amie Cécile, à passer ensemble un week-end dans leur vieille ferme à la campagne.

Entre rêve, fantasme et réalité, les protagonistes jouent quatre quatuors intimes qui les confrontent tantôt deux à deux, tantôt tous ensemble, mais surtout qui les mettent en présence de leur propre pensée, voire de leur propre corps.

Car fidèle à ses théories des distanciations en abîme, Gao Xingjian fait parler ses personnages tant au "je" qu'au "tu" et au "il", provoquant du même coup la collision des mots et des structures linguistiques qui procure à la pièce une richesse et une étrangeté singulière dépassant de loin le choc des cultures.

Romancier, dramaturge, metteur en scène critique littéraire et peintre, **Gao Xingjian** (né en 1940) s'est rapidement imposé en Chine comme l'un des pionniers du théâtre et de la littérature d'avant-garde... Ce qui lui a valu quelques ennuis. Depuis 1989, il vit à Paris et poursuit son œuvre tant dramatique que romanesque. Ses talents de plasticien sont par ailleurs très prisés dans le monde de la création graphique contemporaine.

DERNIERS REMORDS AVANT L'OUBLI

De **Jean-Luc Lagarce**

Mise en scène de **Michel Boy**

Avec **Émilie Bonnafous, Michel Boy, Jean-François Kopf, Koffi Kwahule, Claire Mirande, Dominique Paquet**

En accord avec le THÉÂTRE 7

LUNDI 30 JUILLET à 21h30

LIMOUX

Théâtre de l'île de Sournies

L'action se passe en France, de nos jours, à la campagne, dans la maison qu'habite aujourd'hui Pierre et qu'habitèrent par le passé avec lui Hélène et Paul.

Il s'agit de se partager les biens, comme on se partage l'héritage d'un passé mort, ce qui reste de l'utopie d'une jeunesse.

La Compagnie Théâtre 7 est basée à Soupex dans l'Aude. Elle est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Languedoc-Roussillon, la ville de Castelnaudary, et avec le concours de La région Languedoc-Roussillon et le Conseil Général de l'Aude.

L'ÉCOLE DE NEW YORK

De **Jean-Marie Besset**

Mise en scène de **Jean-Marie Besset et Gilbert Désveaux**

Collaboration artistique de **Alexandre Arnaud**

Avec **Martine Chevallier** (de la Comédie Française), **Laura Favali, Jean-Marie Besset, Gilbert Désveaux**

MARDI 31 JUILLET et MERCREDI 1^{ER} AOÛT à 21h30

LIMOUX

Théâtre de l'île de Sournies

Adrienne, une Française richissime, belle encore, américanisée, vit à New York au milieu de sa magnifique collection d'art moderne. Elle a pour confident Paul, son chargé d'affaires. Xavier, un Français de trente-cinq ans, venu tenter sa chance en Amérique, en compagnie de sa femme Diane, et leur bébé Pauline, vivent dans l'appartement du second, entretenus à demeure par la collectionneuse. Adrienne brûle d'une passion fatale pour Xavier, feu dévastateur qui se consume, sous la glace exquise de rapports sophistiqués et courtois. Peut-on aimer au point de renoncer à tout amour-propre ?

VIENNE 1913 »

De **Alain Didier-Weill**

Mise en espace de **Philippe Adrien**

Collaboration artistique de **Laura Koffler**

Lumières de **Pascal Sautelet**

Avec **Marie-Christine Adam, Quentin Baillot, Bruno Blairet, Marc-Henri Boisse, Olivier Constant, Victor Garrivier, Daniel Isoppo, Wolfgang Kleinertz, Marie Saint-Dizier**

JEUDI 2 et VENDREDI 3 AOÛT à 21h30

ALET

Les vestiges de l'Abbaye

20 avril 1909, à Vienne, un jeune homme désargenté, d'aspect famélique, est contraint de passer la nuit sur un banc public du Prater car il n'a plus un sou en poche. Ce jour-là il a 20 ans. Il s'appelle Adolf Hitler.

L'histoire va se dérouler sur deux plans distincts qui vont progressivement s'entrecroiser : d'une part, la pièce met en scène le cheminement au cours duquel, pendant quatre ans, Adolf, initialement inculte et autodidacte, est conduit à rencontrer les composantes extraordinairement hétérogènes du tissu viennois (la peinture moderne, la psychanalyse, les Chrétiens sociaux, les marxistes, le racisme biologique) et à constituer, très progressivement, le système idéologique qui régnera sur l'Europe vingt ans après.

D'autre part, l'action se déroule autour de Freud qui, d'un côté, psychanalyse un jeune aristocrate viennois qui, par son antisémitisme fanatique est en quelque sorte, un double d'Adolf, et de l'autre rencontre un conflit majeur avec Jung, irrésistiblement attiré par la conception théorique d'un inconscient aryen s'opposant à un inconscient juif.

La pièce se conclut à la veille de la première guerre mondiale par une double rupture : rupture de Freud et de Jung et rupture d'Adolf, qui ayant, à cette époque acquis sa définitive vision du monde, s'enfuit de Vienne pour échapper à l'armée des Habsbourg et se mettre au service de la Prusse.

2002

LA PART DU LION

De **Wladimir Yordanoff**

Mise en espace de **Jacques Rosner**

Collaboration artistique de **Nicole Rosner**

Avec **Nada Strancar, Julie Debazac, Lucie Boscher, Michel Duchaussoy, Jean-Marie Winling, Daniel Martin**

En accord avec le THÉÂTRE BAKAKAI

JEUDI 25 et SAMEDI 27 JUILLET à 21h30

SAINT-HILAIRE

Cloître de l'abbaye

Une belle maison à la campagne, près de Rouen. Un week-end? Un dîner plutôt, qui se prolonge dans la soirée puis le matin. C'est le temps de la discorde, entre « que veut-on faire de sa vie future ? » et « que doit-on céder et à qui doit-on s'asservir pour la réaliser ? ». Trois femmes, trois hommes, la liberté leur a tout permis, sans pour autant leur donner un vrai sens moral. Les souvenirs de 68 et le Vingt-et-Unième Siècle naissant... Humour léger... Léger amour. Tout finira par un voyage au Havre et un avion qui s'envole pour le Brésil.

La deuxième pièce de l'auteur de « **Droit de retour** » (créée l'automne 2000 au Théâtre Hébertot) et du comédien révélé au grand public par « **Le Goût des autres** ».

Wladimir Yordanoff a suivi une formation de comédien au Conservatoire d'Art Dramatique de Paris avec Pierre Debauche et Antoine Vitez. Au cinéma, il a notamment tourné avec Fabien Onteniente, Rémi Waterhouse, Cédric Klapisch, Agnès Jaoui, Pierre Salvadori... Au théâtre, il a joué Brecht, Vinaver, Jaoui et Bacri, Bond, Racine, Shakespeare... sous la direction de Christian Schiaretti, Alain Françon, Bernard Murat, Patrice Chéreau, Bernard Sobel... Il a écrit deux pièces de théâtre : « **Droit de retour (ou La part de l'ange)** » présentée, dans une mise en scène de l'auteur, au Théâtre Hébertot en 2000 avec Anne Alvaro, Jean-Pierre Darroussin, Christiane Millet... et « **La part du lion** ».

11 SEPTEMBRE 2001

De **Michel Vinaver**

Mise en espace de **Dimitri Rataud**

Avec **Rachida Brakni, Dominique Constanza, Jacqueline Chambord, Philippe Laudénbach, François Raffenaud, Jean-Marie Besset**

VENDREDI 26 et DIMANCHE 28 JUILLET à 21h30

SERRES

Théâtre de plein air du château

Les événements du 11 septembre 2001 ont révélé que notre monde, celui de l'Occident, est moins stable et plus vulnérable que nous ne le pensions. Certes, la destruction des Twin Towers à New York visait le cœur du système économique des États-Unis mais c'est, au-delà, tout le système politique et social des démocraties occidentales qui est atteint par cet attentat et ses répercussions.

Poursuivant une œuvre qui s'étend sur ces cinquante dernières années, le grand auteur dramatique Michel Vinaver propose ici de faire un mythe de cette journée historique, sous la forme d'un oratorio semblable aux récits à plusieurs voix de la Passion dans l'Évangile.

Michel Vinaver a écrit : « **Les Coréens** » (mise en scène Roger Planchon, 1956), « **Par-dessus bord** » (mes. Roger Planchon, 1973), « **La Demande d'emploi** » (mes. Jean-Pierre Dougnac, 1973), « **Iphigénie Hôtel** » (mes. Antoine Vitez, 1977), « **Dissident, il va s'en dire** » (mes. Jacques Lassalle, 1978), « **Nina, c'est autre chose** » (mes. Jacques Lassalle, 1978), « **Les Travaux et les jours** » (mes. Alain Françon, 1980), « **Les Huissiers** » (mes. Gilles Chavassieux, 1980), « **À la renverse** » (mes. Jacques Lassalle, 1980), « **L'Ordinaire** » (mes. Alain Françon et l'auteur, 1983), « **Les Voisins** » (mes. Alain Françon, 1986), « **L'Émission de télévision** » (mes. Jacques Lassalle, 1990), « **Le Dernier sursaut** » (mes. Michel Dydim, 1993), « **Portrait d'une femme** » (mes. Sam Walters, 1995), « **King** » (mes. Alain Françon, 1999). Ses œuvres sont publiées principalement par Actes-Sud (*Théâtre Complet I et II, Écritures dramatiques*) et par l'Arche (*Écrits sur le Théâtre I et II, King*), ainsi qu'en traduction anglaise par Methuen (*Plays I & II*). « **Les Travaux et les jours** » fait également l'objet d'un projet de mise en scène de Robert Cantarella en 2002.

LE COLLIER D'HÉLÈNE

De **Carole Fréchette**

Mise en espace de **Michel Dumoulin** et **Bertrand Daizis**

Avec **Christine Boisson, Rachida Brakni, Maxime Leroux, Mohamed Hicham, Zakariya Gouram**

JEUDI 1^{ER} et VENDREDI 2 AOÛT à 21h30

LIMOUX

Théâtre de l'île de Sournies

Au milieu d'une ville chaude et chaotique, à des milliers de kilomètres de chez elle, Hélène, une congressiste venue du Nord, s'aperçoit qu'elle a perdu son petit collier de perles blanches. Dans un élan un peu fou, elle part à la recherche de cet objet modeste et fragile, auquel elle tient très fort sans trop savoir pourquoi. Un chauffeur de taxi sera son guide, et son protecteur, dans cette course effrénée. Son périple à travers les rues encombrées, les quartiers ravagés, la mène jusqu'aux habitants de cette ville – un contremaître pragmatique, une mère meurtrie, un réfugié survolté - qui opposent leur propre souffrance à son malheur dérisoire. Secouée par ces rencontres, Hélène termine son trajet au bord de la mer, parmi les vestiges d'une civilisation disparue.

La nouvelle pièce de la québécoise Carole Fréchette, en forme de témoignage sur son séjour au Liban en 2000.

Carole Fréchette est née à Montréal. Après une formation à l'École nationale de théâtre du Canada, elle participe, en tant que comédienne et auteur, au Théâtre des Cuisines jusqu'au tournant des années 1980. Depuis 1993, elle se consacre entièrement à l'écriture : « **Les Quatre Morts de Marie** » (prix du Gouverneur général du Canada 1995 ; prix Chalmers 1998 ; éd. Actes Sud-Papiers), « **Baby Blues** », « **La Peau d'Élisa** », « **Les Sept jours de Simon Labrosse** », (finalistes aux Prix du Gouverneur Général en 1998 et 1999), « **Jean et Béatrice** », « **Violette sur la terre** », « **Le Collier d'Hélène** » et « **Morceaux choisis** » (éd. Les Herbes rouges). Ces pièces sont créées par de nombreux metteurs en scène au Québec et à l'étranger et sont diffusées sur France Culture. Carole Fréchette a été en résidence à Paris au Théâtre Artistique Athévains (direction Anne-Marie Lazarini), en 1997, et au Théâtre Gérard Philipe (direction Stanislas Nordey), en 1998, à l'occasion de la création des « **Quatre morts de Marie** ». En mai 2002, elle a fait partie du projet « Écrits Nomades », une résidence d'écriture réunissant neuf auteurs francophones au Liban. Ce séjour lui a inspiré « **Le Collier d'Hélène** ».

La saison 2002-2003 verra la reprise de « **Jean et Béatrice** » au Mexique, en version espagnole et celle de « **Violette sur la terre** » à Montréal (après une tournée qui l'a menée en Ontario, au Québec et dans le Nord de La France). Par ailleurs, deux pièces feront l'objet d'adaptations pour la télévision et d'autres spectacles continueront leur parcours, notamment « **Les Sept jours de Simon Labrosse** » dans la mise en scène de Romane Bohringer, qui, après 220 représentations à Paris, connaîtra une nouvelle vie. Carole Fréchette est également l'auteur de deux romans pour adolescents, « **Carmen en fugue mineure** » (1996) et « **Do pour Dolorès** » (1999) parus aux Editions de la Courte échelle, Montréal.

BARON

De **Jean-Marie Besset**

Mise en espace de **Jean-Marie Besset** et **Gilbert Désveaux**

Avec **Christine Gagnieux, Maxime Leroux, Eva Darlan, Stéphane Guérin-Tillé, Joël Demarty, Pierre Aussedat**

En accord avec le THÉÂTRE TRISTAN BERNARD

SAMEDI 3 et DIMANCHE 4 AOÛT à 21h30

LIMOUX

Théâtre de l'île de Sournies

Le couple que Jean, auteur de théâtre à succès, forme avec sa femme Blanche, vedette de cinéma, est en crise. Elle lui reproche de vivre dans le passé, (Jean est obsédé par un sujet de pièce sur le triangle amoureux que formaient Molière, sa femme Armande Béjart et le jeune comédien Michel Baron.) Lui la soupçonne de carriérisme, de sacrifier à des effets de mode.

Leurs griefs vont se cristalliser autour de la rencontre avec le grand metteur en scène de renommée internationale, Thomas Knaben, et du tout jeune comédien qui est la sensation de sa troupe.

Comédie de mœurs et de caractères, variation sur le goût, l'art et l'amour, « **Baron** » est l'histoire de la rénovation, tant affective qu'esthétique, d'un couple d'aujourd'hui.

Jean-Marie Besset est l'auteur de : « **Villa Luco** » (mise en scène Jacques Lassalle, TNS, 1989, puis Paris Villette), « **La Fonction** » (mes. Patrice Kerbrat, Studio des Champs-Élysées, 1990 ; deux nominations aux Molières dont celle de meilleur auteur ; prix de la Critique aux Pays-Bas), « **Ce qui arrive et ce qu'on attend** » (mes. Patrice Kerbrat, Gaîté-Montparnasse, 1993 ; prix SACD des Nouveaux Talents, 4 nominations aux Molières 1994, prix du Syndicat de la critique ; adaptation par Hal J. Witt, créée au New York Theatre Workshop en mars 2000, mes. Christopher Ashley), « **Fête foreign** » (Gaîté Montparnasse, 1994), « **Grande École** » (Ubu Rep. à New York 1992 ; mes. Patrice Kerbrat, Théâtre 14, 1995, puis Comédie de Paris ; nomination « Meilleur Auteur » Molières 1996), « **Un Cœur français** » (mes. Patrice Kerbrat, Centre d'art dramatique d'Orléans, théâtre Hébertot, 1996), « **Commentaire d'amour** » (mes. Jean-Marie Besset et Gilbert Désveaux, Théâtre Tristan Bernard, 2000, Nomination « Meilleur Auteur » Molières 2001), « **Marie Hasparren** » (mes. Jacques Rosner, Festival NAVA 2000, Théâtre 14, Espace Cardin, Nomination « Meilleur Auteur » Molières 2002), « **L'école de New York** » (Festival NAVA, 2001). « **Baron** » (1997) est à ce jour inédite. Traducteur de Michael Frayn, Alan Bennett, Tom Stoppard, Tennessee Williams, il reçoit le Molière du meilleur adaptateur pour « *Copenhague* » (Michael Frayn) en 1999 et est nommé pour « **Outrage aux mœurs, les trois procès d'Oscar Wilde** » (Moïse Kaufman) en 2000. Ses pièces sont éditées pour la plupart aux éditions Actes Sud-Papiers et ont été traduites en langues anglaise, néerlandaise, polonaise, allemande et turque.

2003

JIMMY

De **Alain Didier-Weill**

Mise en espace de **Marion Bierry**

Avec **Jean-Pierre Kalfon, Bernard Ballet, Stéphane Bierry, Arnaud Decarsin, Roland Marchisio, Marina Moncade, François Raffenaud, Elisabeth Vitali**

JEUDI 24 et SAMEDI 26 JUILLET à 21h30

SERRES

Théâtre de plein air du château

Des savants omniscients demandent à Jimmy, « un homme venu d'ailleurs », prodigieusement beau et innocent, de décrire scrupuleusement les effets amoureux que sa beauté suscite chez les femmes qu'il rencontre.

Cette enquête singulière dessinée comme un mythe, un chemin initiatique, lui fera rencontrer différentes figures emblématiques de notre société : un tueur professionnel, un psychanalyste, une secrétaire, une chanteuse de jazz. Au terme du parcours, aura-t-on déchiffré l'énigme du désir et de l'amour humain ?

LE JOUR DU DESTIN

De **Michel Del Castillo**

Mise en espace de **Jean-Marie Besset** et **Gilbert Désveaux**

Avec **Michel Aumont, Christophe Malavoy, Christian Bouillette, Loïc Corbery, Laurent Lafitte, Jamal Hadir**

En avant-première de la création au THÉÂTRE MONTPARNASSE, Paris

VENDREDI 25 et DIMANCHE 27 JUILLET à 21h30

SAINT-HILAIRE

Cloître de l'abbaye

Barcelone, 1950. Le redoutable commissaire Pared, chef de la police politique franquiste, fait arrêter Puig, un intellectuel exilé à Toulouse, mais qui ne cesse de passer en Espagne pour des missions au service d'une cause : l'anarchisme. Un jeune policier idéaliste, qui a demandé à être muté dans le service de Pared, qu'il admire, est le témoin de la confrontation entre le serviteur aveugle de l'état, et celui pour qui la liberté est le principe organisateur suprême. Pared, qui succombe à une amitié improbable pour le jeune homme, se laissera-t-il émouvoir au point de remettre en cause la terreur que depuis des années il incarne ?

LE GARÇON GIRAFE

De **Christophe Pellet**

Mise en espace de **Jean-Louis Thamin**

Avec **Cécile Sanz de Alba, Christine Gagnieux, Antoine Basler, Sébastien Laurier, Dimitri Rataud, Gérard Renoux**

En avant-première de la création au THÉÂTRE DU PORT DE LA LUNE, Bordeaux

JEUDI 31 et VENDREDI 1^{ER} AOUT à 20h30

LIMOUX

Théâtre de l'île de Sournies

Une trilogie sur un groupe d'amis et leur passage d'un siècle à l'autre. Ils ont découvert le sentiment amoureux au cours des années quatre-vingt, avant d'opter, la décennie suivante, pour leur indépendance au risque du cynisme. De cette éducation sentimentale désordonnée naît, au début du vingt et unième siècle, une étrange famille fondée sur des mensonges, des trahisons et des abandons... Certains sont morts, d'autres sont nés : tous subissent l'éternel retour des passions contrariées.

RÉPARATION (RUE DE BABYLONE)

De **Jean-Marie Besset**

Mise en espace de **Jacques Lassalle**

Avec **Robert Plagnol et Bernard Yerlès**

SAMEDI 2 et DIMANCHE 3 AOÛT à 21h30

LIMOUX

Théâtre de l'île de Sournies

Tard dans la nuit, début janvier, à Paris. Un homme, directeur d'un journal de gauche, rentre dans le bel immeuble haussmannien où il habite. Un sans-abri empêche la lourde porte vitrée de se refermer. Une rencontre commence, là, dans ce hall d'immeuble. Parce que l'homme n'a pas sommeil, et que, chez lui, sa femme et ses enfants dorment paisiblement, que tout repose, il laisse la conversation s'engager. Or, l'un a l'air d'en savoir plus sur l'autre que prévu. Malgré les apparences, seraient-ils plus liés qu'ils ne pensent ?

Où il apparaît que la vie des autres est au moins aussi complexe que la sienne propre.

2004

LA CLAIRIÈRE

De **Jacques-Pierre Amette**

Mise en espace de **Jacques Rosner**

Collaboration artistique de **Nicole Rosner**

Avec **Jean-Claude Drouot, Maïa Simon, Jean-Claude Jay, Julie Debazac, Angélique Infante**

JEUDI 22 et SAMEDI 24 JUILLET à 21h30

SERRES

Théâtre de plein air du château

Un grand homme, Henry, a été brutalement rejeté de la scène politique parisienne. Depuis onze ans, il vit dans sa clairière, au centre de la France. Il dicte un projet de constitution à sa jeune maîtresse, Léna. Jusqu'au jour où son plus fidèle ami lui rend visite et lui demande de revenir aux affaires...

Lauréat du prix Goncourt 2003 pour « **La Maîtresse de Brecht** », **Jacques-Pierre Amette** est écrivain et critique littéraire au *Point*. Amoureux de Baudelaire, Hölderlin et Proust, il a grandi parmi les livres et sa passion pour la littérature l'a conduit à publier son premier roman à l'âge de vingt-deux ans. Son livre fait du bruit et très vite, il est engagé à « La Nouvelle Revue française » puis devient directeur de collection au *Mercure de France* quelques années plus tard. En 1972, il entre au *Point* et écrit des pièces de théâtre pour France Culture, inspirées de David Mercer, entre autres. Il se fait également scénariste pour la télévision, mais c'est à ses talents de romancier qu'il doit ses plus grands succès. Jacques-Pierre Amette est l'auteur d'une vingtaine de romans, mais il s'est également essayé au théâtre, au roman policier (sous le pseudonyme de Paul Clément) et aux essais. Ses héros n'en sont pas. Ils n'ont pas échappé à la cruauté de la vie, aux troubles de l'enfance... à l'humanité.

SUR GLANE

De **Christian Rullier**

Mise en espace de **Christophe Lemaître**

Avec **Martine Chevallier** et **Françoise Gillard** (sociétaires de la Comédie Française), **Jenny Bellay**, **Stéphane Schoukroun**

VENDREDI 23 et DIMANCHE 25 JUILLET à 21h30

SAINT-HILAIRE

Cloître de l'abbaye

À la fin de la guerre, les Nazis ont détruit un village et massacré ses habitants : les hommes ont été fusillés, les femmes et les enfants brûlés vifs dans l'église... Soixante ans plus tard, une famille de femmes (la grand-mère, la mère et la fille) habite le village reconstruit surplombant les ruines. L'arrivée d'un photographe kabyle que la jeune fille décide de suivre à Paris vient raviver les blessures du passé, qui ne sont peut-être pas seulement celles qu'on croit...

Christian Rullier est né en 1957 à Barbezieux. Il a publié de nombreuses pièces de théâtre, parmi lesquelles : « **Attentat meurtrier à Paris 320 morts 800 blessés** », « **Le Fils** », « **Il marche** », « **Il joue** », « **Football et autres réflexions** », « **C'est-à-dire** », « **L'Orphelinat** », « **ADN** », « **Femmes** », « **Sur tout ce qui bouge** », « **Avec Toute Mon Admiration** », « **Dernières Outrances** », « **Sur Glane** » ... Il a également écrit une vingtaine de films pour le cinéma et la télévision.

JUSQU'À CE QUE LA MORT NOUS SÉPARE

De **Rémi De Vos**

Mise en espace de **Tilly**

Avec **Claire Nadeau**, **Xavier Gallais**, **Juliette Bineau**

JEUDI 29 et VENDREDI 30 JUILLET à 21h30

LIMOUX

Théâtre de l'île de Sournies

L'urne avec les cendres de la grand-mère est là, posée sur la table, entre Madeleine et Simon, son fils, revenu pour la crémation. Un geste malheureux entre Simon et Anne, une amie d'enfance, et l'urne se casse. S'ensuit alors une série de mensonges, quiproquos et inventions visant à dissimuler l'incident. Une comédie empreinte d'un délicieux humour noir.

Rémi De Vos est né à Dunkerque le 17 mars 1963. Il monte à Paris, son bac en poche, et prend des cours de théâtre tout en vivant de petits boulots. Il a exercé différents métiers : gardien, magasinier, réceptionniste d'hôtel, ouvrier de théâtre, serveur, maçon, ambulancier, peintre en bâtiments, employé de banque, déménageur... Malgré ces périodes fastes, il lui arrivait de ne rien faire du tout. Il s'est mis alors à écrire. Depuis 1995, il a écrit une dizaine de pièces de théâtre qui lui permettent jusqu'à présent de vivre de l'écriture : « **André le magnifique** » (Théâtre Tristan Bernard), « **Conviction intime** » et « **Projection Privée** » (Théâtre de la Tempête)...

TROIS JOURS DE PLUIE

De **Richard Greenberg**

Adaptation de **Jean-Marie Besset**

Mise en espace de **Jean-Marie Besset** et **Gilbert Désveaux**

Avec **Léa Drucker, Pierre Cassignard, Mathieu Bisson**

En accord avec le THÉÂTRE DE L'ATELIER

SAMEDI 31 JUILLET et DIMANCHE 1^{ER} AOÛT à 21h30

LIMOUX

Théâtre de l'île de Sournies

Walker et Nan, frère et sœur, se retrouvent pour l'ouverture du testament de leur père, Edmund, un architecte célèbre. Présent aussi, Phil, leur ami d'enfance, dont le père était l'associé d'Edmund. Or le partage de l'héritage n'est pas celui attendu. Une surprise qui a sa source dans les mystères du passé, de l'association de leurs pères, des femmes qu'ils ont aimées... Parce que la filiation est à la fois contingence et transmission, la pièce pose la même question sous deux angles : Pourquoi nos parents sont-ils nos parents ? Pourquoi sommes-nous les enfants de nos parents ?

Le New-yorkais **Richard Greenberg** est, à quarante ans, l'un des auteurs les plus prolifiques et les plus marquants de sa génération. Ses héros sont à son image : jeunes, urbains, sophistiqués, aux prises avec leurs amours, leurs affections, leurs familles, la société actuelle. Il y a quelque chose de Woody Allen chez Greenberg, en plus mélancolique peut-être. Il est l'un des rares auteurs américains contemporains à s'intéresser à la forme, et à avoir un véritable style. En cela, il est l'un des héritiers du grand maître anglais Harold Pinter. « **Trois jours de pluie** » est sa première pièce à être présentée en France. Il est par ailleurs l'auteur de « **Eastern Standard** », « **The Extra Man** », « **The American Plan** », et, plus récemment, de « **Take Me Out** », qui triomphe à Broadway depuis plus d'un an.

2005

L'EXILÉ DE CAPRI

De **Jean-Marie Rouart**

Mise en espace de **Jacques Rosner**

Collaboration artistique de **Nicole Rosner**

Avec **Michel Aumont, Nadine Alari, Nicole Rosner, Lucie Boscher, Guillaume Severac-Schmitz**

En accord avec le THÉÂTRE BAKAKAI

JEUDI 28 et SAMEDI 30 JUILLET à 21h30

SERRES

Théâtre de plein air du château

La pièce commence en 1933 dans l'île de Capri. L'écrivain Maxime Gorki, l'un des promoteurs de la révolution de 1917 mais qui a pris ses distances avec le nouveau régime, hésite à rentrer en URSS. Craignant que l'invitation de Staline ne soit un piège, il vit un drame de conscience. À ce choix littéraire et politique, s'ajoute le jeu des ambivalences amoureuses entre Katarina, sa première épouse, Moura, sa maîtresse et Nina, la jeune romancière venue jeter le trouble dans le cœur du vieil écrivain.

Écrivain et journaliste, **Jean-Marie Rouart** a publié son premier roman « **La Fuite en Pologne** » en 1974. Viennent ensuite « **La Blessure de Georges Aslo** » en 1975, « **Les Feux du pouvoir** », prix Interallié en 1977. Après « **Le Mythomane** », en 1980, il obtient le prix Renaudot avec son roman « **Avant-guerre** », en 1983. Il publiera ensuite successivement six romans : « **Le Cavalier blessé** » en 1987, une fresque historique à l'époque du Premier Empire, « **La Femme de proie** » en 1989, « **Le Voleur de jeunesse** » en 1990, « **Le Goût du malheur** » en 1993 et « **L'invention de l'amour** » en 1997. Il est également l'auteur de plusieurs essais : « **Ils ont choisi la nuit** », prix de l'Essai de l'Académie française en 1985, consacré à des écrivains qui se sont suicidés, « **Omar, la construction d'un coupable** », en 1994, radiographie du système judiciaire qui a abouti à la condamnation d'Omar Raddad. Il est l'auteur d'une biographie consacrée au duc de Morny : « **Morny, un voluptueux au pouvoir** », en 1995, et d'un essai littéraire sur le thème du succès et de l'échec : « **La Noblesse des vaincus** », en 1998. Il a obtenu le prix Prince Pierre de Monaco pour l'ensemble de son œuvre. Parallèlement à son activité d'écrivain, il a mené une carrière de journaliste d'abord au *Magazine littéraire* en 1967, puis au *Figaro* comme journaliste politique, au *Quotidien de Paris* où il a dirigé les pages littéraires. Après avoir été directeur du *Figaro littéraire* de 1986 à 2003, il collabore à *Paris-Match*. Il a été élu à l'Académie française, le 18 décembre 1997, au fauteuil de Georges Duby.

L'AUTEUR DE BELTRAFFIO / « The Author of Beltraffio » (1884)

De **Jean Pavans** d'après la nouvelle de **Henry James**

Mise en espace de **Jacques Lassalle**

Avec **Didier Sandre, Laurence Masliah, Maïa Simon, Pascal Rénéric, Paul Bru**

VENDREDI 29 et DIMANCHE 31 JUILLET à 21h30

SAINT-HILAIRE

Cloître de l'abbaye

En Angleterre, à la fin du XIX^{ème} siècle. Mark Ambient, écrivain et esthète, dont le roman le plus célèbre est « Beltraffio », reçoit dans sa maison de campagne Tom, un jeune admirateur américain. Tom se trouve ainsi dans l'entourage du grand auteur : Beatrice, sa femme, belle et racée ; leur fils, le délicat petit Dolcino ; et sa sœur Gwendolen, personne sensible au tempérament « artiste ». Le jeune visiteur découvre que Beatrice Ambient est scandalisée par les livres de son mari, et qu'elle refuse de les lire. La mésentente du couple est manifeste dans la façon dont il se dispute l'affection de Dolcino : la mère veut à toute force soustraire son enfant à l'influence du père. Tom convainc toutefois l'épouse puritaine de lire le nouveau manuscrit de Mark Ambient, ce qui la conduira à une nuit d'égarément dont son petit garçon sera la tragique victime. Nouvelle fascinante, peut-être la plus cruelle qu'ait écrite Henry James, « **L'auteur de Beltraffio** » fait converger deux de ses thèmes majeurs : l'enfance sacrifiée par les déchirements des adultes, et la lutte mortelle entre la littérature et la vie.

Henry James (né à New York en 1843 et mort à Londres en 1916) est le plus grand romancier américain de son temps ; cependant, son œuvre immense n'a vraiment commencé à être traduite et connue en France qu'une quarantaine d'années après sa mort. Depuis lors, l'intérêt qu'elle suscite, par sa profondeur humaine et sa rigueur formelle, n'a cessé de grandir, chez nous comme dans le monde entier. Quoique James lui-même, de son vivant, ait subi des échecs dans ses tentatives théâtrales, ses romans et nouvelles, en raison de leurs qualités dramatiques, ont été l'objet de multiples adaptations scéniques et cinématographiques, dont la plupart ont connu de grands succès. Une des plus fameuses est l'adaptation que Marguerite Duras a faite de « **La Bête dans la Jungle** ».

Écrivain et traducteur, **Jean Pavans** est un des principaux spécialistes français de Henry James, qu'il a déjà adapté pour la scène, avec : « **Retour à Florence** » (créé au Rond-Point en 1985, dans une mise en scène de Simone Benmussa) et « **Les Papiers d'Aspern** » (créé au Théâtre de Vidy-Lausanne en 2002, dans une mise en scène de Jacques Lassalle, avec Catherine Hiegel, Françoise Seigner et Jean-Damien Barbin ; repris à Paris au Vieux-Colombier).

Il est l'actuel traducteur de Harold Pinter, et sa traduction de « **Célébration** », la pièce la plus récente du grand dramaturge anglais, sera créée au Théâtre du Rond-Point en mars 2005, dans une mise en scène de Roger Planchon. Jean Pavans a traduit Edith Wharton, Virginia Woolf, John Steinbeck...

L'OPÉRA DE SARAH

Une création de **Alain Marcel**

Avec **Jerôme Pradon** et **Damien Roche** au piano

MERCREDI 3 AOÛT à 21h30

LIMOUX

Théâtre de l'île de Sournies

Un homme de trente-cinq ans, seul, dans son studio – avec un piano, un stylo et des rames de papier – se passionne pour l'histoire, éclatante et romanesque, de l'icône que fut l'immense actrice Sarah Bernhardt. Il rêve de tirer de cette vie unique ce qu'il nomme un opéra. Pendant les cent minutes que dure le spectacle, le narrateur parcourt cette biographie démesurée, - théâtrale, politique, artistique, amoureuse – cherchant, en tous sens, à découvrir pour lui-même et pour nous - ce qui génère un moment fort de théâtre en musique. Il raconte et s'étonne, se fait sourire et s'émeut, réinventant formes d'écriture et composition, - dialogues, arias, monologues et ensembles – qu'il s'interprète pour lui tout seul, se démontrant peu à peu, à lui-même, qu'il n'écrira jamais d'opéra de Sarah. Trop riche, trop flamboyant, trop avant, trop ailleurs... ! Chemin faisant, doutes, hésitations, corrections et repentirs auront composé, comme au hasard, la substance d'un grand spectacle... à une voix.

Élève d'Antoine Vitez au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris, **Alain Marcel** y réalise en 1975 sa première mise en scène. D'abord comédien, on le verra de 1975 à 1985 dans un certain nombre de films, dramatiques et spectacles du théâtre privé parisien. De 1978 à 1983, il écrit, compose et co-interprète deux spectacles musicaux totalisant plus de 550 représentations : « **Essayez donc nos Pédalos** » et « **Rayon Femmes Fortes** ». En 1983, Hugues Gall, lui propose, à l'Opéra de Genève, sa première mise en scène lyrique, « **Le Barbier de Séville** ». Suivront : « **L'Italienne à Alger** », « **La Vie Parisienne** », « **Les Brigands** », « **L'Élixir d'Amour** », « **Don Pasquale** », « **Le Mariage Secret** », « **Le Directeur de Théâtre** », « **Falstaff** », « **Le Roi d'Ys** », « **Les Aventures du Roi Pausole** » ... En 1985, il crée sa propre adaptation bilingue des « **Mariés de la Tour Eiffel** », de Jean Cocteau-Groupe des Six, à l'occasion de l'inauguration du Florence Gould Hall, auditorium de l'Institut Français de New York. Par ailleurs, il adapte et met en scène trois comédies musicales américaines, « **La Petite Boutique des Horreurs** » au Théâtre Déjazet et à la Porte Saint-Martin, « **Peter Pan** » au Casino de Paris et « **Kiss Me Kate** » au Théâtre Mogador, spectacles réunissant six nominations aux Molières du Théâtre et aux Victoires de la Musique. Toujours issues de Broadway, suivront au théâtre « **My Fair Lady** » d'Alan Lerner à l'Opéra Royal de Wallonie et « **La Cage aux Folles** » de Jerry Herman à Mogador et, à l'écran, la version longue de « **La Belle et la Bête** », ainsi que la comédie musicale « **Annie** ». Alain Marcel a également adapté « **L'Opéra de Quat' Sous** », de Brecht et Weill, et travaille régulièrement sur les « standards » du musical anglo-saxon. En mars 2004, on a pu voir à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille, sa dernière création musicale : « **Le Paris d'Aziz et Mamadou** ».

UN CHEVAL

De **Jean-Marie Besset** et **Christophe Donner** d'après le roman de Christophe Donner « L'Influence de l'argent sur les histoires d'amour » (Ed. Grasset)

Mise en espace de **Gilbert Désveaux**

Avec **Jean-Marie Besset, Julie Debazac, Mickaël Gaspar, Eric Laugérias, Gilbert Désveaux**

JEUDI 4 et DIMANCHE 7 AOÛT à 21h30

LIMOUX

Théâtre de l'île de Sournies

« La plus grande catastrophe qui puisse arriver à un turfiste, c'est de rencontrer une femme et de se marier. C'est ce qui m'est arrivé. La peur s'est installée, et la honte de perdre. J'étais paralysé. Dans ces conditions, j'ai presque totalement renoncé à jouer. Et puis un jour, Lucia m'a montré un manteau à col en vison dans une vitrine, trois mille Euros. Elle le voulait. Alors, je suis reparti en guerre. »

Christophe Donner

Cinéaste et écrivain, **Christophe Donner** a publié entre autres, chez Grasset : « **L'Esprit de vengeance** » (1990), et « **L'Empire de la morale** » (2001). Passionné de courses de chevaux, il a été chroniqueur hippique à *France-Soir* avant de fonder le magazine *Of Course* en 2003.

ET MAINTENANT ? / SQUASH

De **Andrew Payne**

Adaptation de **Robert Plagnol** et **Vanessa Chouraqui**

Mise en espace de **Patrice Kerbrat**

Avec **Robert Plagnol** et **Benjamin Boyer**

VENDREDI 5 AOÛT à 21h30

LIMOUX

Théâtre de l'île de Sournies

Squash

Tous les mercredis soirs, Ryan et Greg, amis à la vie à la mort, se retrouvent pour jouer au squash. Et ce, depuis des années. Jusqu'au jour où Ryan, « trompe » sa femme. Et demande à Greg de le couvrir. Greg, qui ne « trompe » pas sa femme mais ne couche plus avec.

Et maintenant ?

Tous les jours de la semaine, Brian et Alan, amis à la vie à la mort, écrivent des scénarios pour des séries télé. Et ce, depuis des années. Jusqu'au jour où Alan « trompe » Brian en écrivant un scénario de long-métrage. Sans le lui dire. Brian, qui en fait n'écrit rien. Qui boit.

Entre fidélité à soi et fidélité à l'autre, il y a un espace flou, inconnu, un territoire inexploré et toujours questionné, où celui qui s'aventure se retrouve paradoxalement enfermé entre quatre murs. Moins comme un schizophrène que comme un joueur de **squash**. Car partenaire il y a, justement : « l'autre ». Et balle, il y a aussi : ce questionnement qui, tel le projectile de caoutchouc, matière agressive, voire blessante, rebondit toujours à vue, sur les cloisons du court fermé, sans jamais pouvoir en sortir quoi que vous fassiez pour vous en débarrasser. Ce questionnement qui sans cesse et sans pitié vous hante : **et maintenant ? (qu'est-ce qu'il se passe)**.

Andrew Payne a étudié les beaux-arts, la photographie et la gravure au Hornsey College of Art de Londres. Depuis qu'il a abandonné l'art plastique (ou plutôt depuis que l'art plastique l'a abandonné), Andrew n'a cessé d'écrire pour le cinéma et la télévision. Parmi les derniers scénarios d'Andrew, on peut citer « **Dead Gorgeous** », une adaptation de 120 minutes du thriller de Peter Lovesey « **On the edge** », réalisée pour Carlton Television et diffusée en 2004. Andrew est le créateur et l'auteur principal de « **Pie in the sky** », la très populaire série de la BBC, dont Richard Griffiths est la vedette. Son travail pour la télévision comprend aussi la pièce « **Night life** » pour Thames T.V., avec David Hayman et Michael Troughton dans les rôles principaux, réalisée par Colin Bucksey, ainsi que la dramatique unitaire pour la B.B.C., « **Love after lunch** », saluée par la critique, réalisée par Edward Bennett, avec Denis Lawson. Pour le théâtre, Andrew a écrit « **Squash** », suivi de « **Et maintenant ?** », et « **The plan** ». L'an dernier on lui a passé commande de l'écriture d'une pièce pour la saison du National Theatre Connections. La pièce, « **Mugged (L'agression)** », sera représentée au National Theatre en juillet 2005.

LES PIEDS DEVANT

De **Stéphane Guérin**

Mise en espace de **Jean-Paul Muel**

Avec **Micheline Presle** et **Claire Nadeau**

SAMEDI 6 AOÛT à 21h30

LIMOUX

Théâtre de l'île de Sournies

Un 24 décembre.

Deux femmes, Jeanne et Carla, ne se sont pas vues depuis un an.

La première est la mère. La seconde est la fille.

Au-delà des non-dits, de cette incommunicabilité propre à la famille, il est ici question d'héritage. Ce que l'on transmet et ce qui nous encombre. Ce que l'on voit et ce que l'on tait.

Dans cette comédie pour de vrai, les deux femmes se livrent à un jeu de chat et de souris, comme les enfants jouent à se faire peur, pour de faux. Tour à tour, elles vont fantasmer la mort de l'autre et se frotter à leur propre réalité, pour enfin prendre conscience de la vie.

Stéphane Guérin est auteur dramatique, scénariste, dialoguiste et parolier. Il est sociétaire de la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques) et membre des Écrivains Associés du Théâtre. Au théâtre, il a été joué à Paris, au Théâtre du Renard (« **Le premier de nous deux** » mise en scène de Françoise Petit) et au Théâtre du Rond-Point (monologue « **Entre les deux tours** »), dans le cadre de « **La plus grande pièce du monde** ». Ce monologue a été repris en tournée à Grasse et à Vence, dans une mise en scène d'Helyett Brian (« **Dernière extrémités** »). Au cinéma, il a co-écrit le scénario et les dialogues du long-métrage de Francis Renaud : « **Marie, Nonna, la Vierge et moi** », diffusé sur ARTE et sorti sur les écrans francophones. À la télévision, pour France 3, il a participé à la série « **Des cerises sur le gâteau** », avec Anne Roumanoff. Il a signé également, l'adaptation de chansons pour la comédie musicale « **Créatures** », au Vingtième Théâtre, puis repris au Théâtre de la Renaissance. Sylvie Joly a choisi un de ses textes, pour son prochain spectacle, en septembre 2005, au Théâtre des Mathurins.

2006

ART, VÉRITÉ et POLITIQUE* / MONOLOGUE**

De **Harold Pinter**

* Traduction de **Jean Pavans**

** Traduction de **Jean-Marie Besset**

Avec **Jean-Louis Trintignant** et **Roger Dumas**

JEUDI 27 et SAMEDI 29 JUILLET à 21h30

SERRES

Théâtre de plein air du château

Le plus grand dramaturge anglais vivant a été couronné par le Prix Nobel de littérature en novembre 2005. Trop souffrant pour voyager en Suède, il a enregistré dans un studio londonien de la BBC son discours de lauréat, qui a été diffusé à Stockholm et relayé par de nombreuses chaînes de télévision. Loin des propos convenus, le maître britannique, en partant des concepts d'art et de vérité dans la création littéraire et dramatique, démonte les stratégies de mensonge qui sous-tendent la communication politique. Son discours Nobel devient une diatribe implacable et véhémement contre le cynisme de la politique extérieure des États-Unis d'Amérique depuis cinquante ans. En outre, Pinter a écrit plusieurs poèmes qui dénoncent la cruauté des expéditions anglo-américaines en Orient : guerre du Golfe et guerre d'Irak.

Au théâtre, **Harold Pinter** est notamment l'auteur de :

« **The Birthday Party (L'Anniversaire)** » (1957), « **The Dumb Waiter (Le Monte-plats)** » (1957), « **A Slight Ache (Une petite douleur)** » (1958), « **The Hothouse** » (1958), « **The Caretaker (Le Gardien)** » (1959), « **The Collection (La Collection)** » (1961), « **The Lover (L'Amant)** » (1962), « **The Homecoming (Le Retour)** » (1964), « **Old Times (C'était hier)** » (1970), « **Monologue** » (1972), « **No Man's Land** » (1974), « **Betrayal (Trahison)** » (1978), « **Mountain language (La langue de la montagne)** » (1988), « **Moonlight (La Lune se couche)** » (1993), « **Ashes to Ashes** » (1996), « **Celebration** » (1999).

LOIN DE CORPUS CHRISTI

De **Christophe Pellet**

L'Arche est l'éditeur et l'agent théâtral du texte représenté

Mise en espace de **Jacques Lassalle**

Avec **Édith Scob, Christine Boisson, Sophie Tellier, Annick Le Goff, André Marcon, Loïc Corbery, Philippe de Grossouvre**

VENDREDI 28 et DIMANCHE 30 JUILLET à 21h30

SAINT-HILAIRE

Cloître de l'abbaye

Au cours d'une projection à la Cinémathèque française, Anne est envoûtée par l'image d'un jeune acteur américain des années 40. Elle commence sur lui une enquête, qui couvrira toute une partie du XX^e siècle : de la chasse aux sorcières maccarthiste aux États-Unis à la chute du Mur de Berlin et à l'ouverture des archives de la STASI. Deux hommes parcourent cette enquête : l'obscur acteur Richard Hart, et le célèbre et engagé Bertolt Brecht. Tous deux vécurent au même moment et travaillèrent pour l'usine à rêves d'Hollywood. Mais là où le scénariste n'est jamais dupe de sa situation, l'acteur est le jouet d'illusions qui le conduisent à trahir. Richard Hart cependant ne se réduit pas à sa lâcheté. Il est aussi une image fascinante sur un écran, à mi-chemin entre un portrait de la Renaissance et tel protagoniste de jeux vidéo. Quelle est la place de l'individu dans l'Histoire ? Comment expliquer la fascination qu'exercent sur nous les images et leur beauté ?

Auteur d'une dizaine de pièces, **Christophe Pellet** écrit pour le théâtre. Ses pièces sont jouées en France, mais sont aussi traduites et représentées en Angleterre et en Allemagne. « **Encore une année pour rien** » a notamment été créée au Royal Court de Londres en 1997 dans une mise en scène de Mary Peate et une traduction de Martin Crimp. « **En délicatesse** » a été créée par Jean-Pierre Miquel au Théâtre de la Tempête à Paris en 2002. Suit la trilogie « **Le Garçon Girafe** » créée par Jean Louis Thamin à Bordeaux (2003) et Limoux (NAVA 2003). « **Le Garçon Girafe** » a été créée en Allemagne par Carlos Manuel (2004). Cinq de ses textes sont édités chez l'Arche : « **Le Garçon Girafe** » (2000), « **En Délicatesse** » (2001), « **Des jours meilleurs** » (2001), « **S'opposer à l'orage** » (2003), « **Une nuit dans la montagne** » (2003). Parmi ses textes radiodiffusés par France Culture : « **Anne Engstrand** », (réalisation d'Evelyne Frémy, 1984), « **Encore une année pour rien** », « **Des jours meilleurs** », « **En délicatesse** », « **S'opposer à l'orage** » (réalisation de Claude Guerre en 1992, 2001, 2002, 2004), « **Les Nuits réconciliées** », « **Loin de Corpus Christi** », (réalisation de Jean-Mathieu Zahnd en 2002 et 2004). Il a récemment collaboré à l'écriture du scénario du long-métrage d'Amalia Escriva, « **Avec tout mon amour** », sorti sur les écrans en 2001.

On ne présente plus le metteur en scène **Jacques Lassalle**. Fin horloger des mécanismes humains, il a réglé quantité de spectacles d'une beauté exceptionnelle qui de « **Don Juan** » à « **Monsieur X, dit ici Pierre Rabier** » jusqu'au récent « **Rue de Babylone** » ont ébloui le public.

DÉBAT

Thème : THÉÂTRE ET POLITIQUE

Animé par **Philippe Harrouard**

Avec **Chantal Meyer-Plantureux** et les auteurs de **NAVA**

SAMEDI 29 JUILLET à 18h00

LIMOUX

Théâtre de l'île de Sournies

EDDELSTEIN

De **Patrick Feigelson** et **Roland David Valayre**

Mise en espace de **Gilbert Désveaux**

Avec **Julie Debazac** et **Robert Plagnol**

MERCREDI 2 et JEUDI 3 AOÛT à 21h30

LIMOUX

Théâtre de l'île de Sournies

La nuit du 13 au 14 juin 1940, à Paris. Sur le quai de la station Montparnasse, après le dernier métro, deux personnages qui ne se cherchaient pas se rencontrent, se parlent, négocient une petite toile représentant Le Viol de Lucrece, se trompent, se mentent, se confient. Dehors, c'est le couvre-feu, l'arrivée imminente des Allemands à Paris. Est-il marchand de tableaux ? est-il juif ? Est-elle prostituée ? aventurière ? bonne ou mauvaise ? Elle dira : « C'est comme un rêve qu'on fait pour la première fois. Je suis debout, quelque part, entre la guerre et la paix. Mis à part les ailes, je suis toute nue. Des ailes faites pour une autre. Des ailes trop longues, qui traînent sur le pavé ». Une rencontre improbable, une relation qui se perd dans les méandres d'identités ambiguës, en des temps ambigus.

Roland David Valayre est né à Paris d'un père comédien et régisseur de théâtre et d'une mère danseuse. Adulte, bien qu'attiré par la littérature anglaise et la psychologie, il se dirige tout d'abord vers les professions du spectacle – de la construction de décors à l'écriture télévisuelle, en passant par le montage, la prise de son, et l'assistanat de réalisation. Après quelques années, de nombreuses tentatives, et de rares succès (adaptation pour l'écran de « **Plaies et Bosses** », un long-métrage avec Isabelle Huppert réalisé par Yves-André Hubert pour la télévision en 1972), il se décide à reprendre des études universitaires à la Sorbonne-Nouvelle. Ayant passé l'Agrégation, il poursuit une carrière d'enseignant-chercheur à l'Université de Clermont-Ferrand II, puis à l'Université de Paris 7. Il publie nombre d'articles et ouvrages collectifs sur divers aspects de l'histoire et de la sociologie politique de la Grande Bretagne contemporaine. Ses recherches personnelles, qui portent sur les pratiques et les théories pénales dans le monde anglo-saxon, le conduisent, en 1988, à entreprendre un cursus de droit à New York University. Pendant ses trois années de droit à New York, il continue à publier des articles juridiques et contribue au *Journal of International Law and Politics* en tant qu'éditeur puis *executive editor*. Il est bientôt admis au Barreau de Californie et s'installe à San Francisco, où il vit et pratique le droit américain depuis 1992. En 2003, il fait la rencontre de **Patrick Feigelson** et de cette rencontre naît « **Eddelstein** ». Depuis, Roland David Valayre continue d'écrire pour le théâtre. Il est aussi l'auteur de « **Ishkot** » (2004), « **Arlette Cohen** » (2004), « **Quatre Soldats** » (2005), et « **L'Homme sans arme** » (2006).

Patrick Feigelson est d'origine parisienne. Il débute sa carrière théâtrale en 1973, après deux années d'études chez Jacques Lecoq. De 1974 à 1980, il joue au théâtre, notamment dans « **Potemkine** », réalisé par Robert Hossein, dans « **Médor** » de Roger Vitrac au Carré Sylvia Montfort, dans « **Dans la Jungle des villes** » de Bertolt Brecht au Théâtre National de Chaillot, et dans « **Paul Bauch** » de Völker Braun au Théâtre de Gennevilliers. On le voit aussi à la télévision sous la direction de Marcel Denis, Jacques Treboute, Paul Seban, Gérard Poitou, Gérard Vergez, Guy Lefranc, Denis de La Patelière, Roger Marchand et Roger Kahane, et au cinéma, dans des films de Pierre Granier-Deferre, Costa-Gavras, Laurent Heyneman, Édouard Molinaro, et Alain Comeau. Durant la même période, il écrit et met en scène pour le théâtre « **Sujet, Katherine Mansfield** » et « **Tu me mènes en bateau** ». En 1980, il s'installe en Californie pour y poursuivre d'autres intérêts. Mais en 2003, il rencontre **Roland David Valayre** et de cette rencontre naît « **Eddelstein** ». En Juillet 2005, sa pièce « **World Première (Création mondiale)** » est jouée au Lee Strasberg Theatre Institute à New York.

R.E.R.

De **Jean-Marie Besset**

Mise en espace de **Gilbert Désveaux**

Avec **Didier Sandre, Andréa Ferréol, Constance Dollé, Charlotte Laemmel, Johan Libereau, Jocelyn Quivrin, Laurent Garello**

SAMEDI 5 et DIMANCHE 6 AOÛT à 21h30

LIMOUX

Théâtre de l'île de Sournies

Deux jeunes couples aux extrémités de l'échelle sociale, et de la géographie francilienne. Au nord, Marie, caissière au FRANPRIX de Drancy, et Jo, travailleur occasionnel dans une société de gardiennage. Au centre, Onyx, jolie intellectuelle aiguë du Quartier Latin, et son amant A.J., ingénieur exilé à Shanghai. La vie de ces quatre jeunes gens va s'entremêler à cause de la folie de Marie, des resquilles de Jo, de la vanité d'Onyx et du conformisme d'A.J. Témoins de leurs passions et de leurs désespoirs, deux adultes que tout oppose : Herman, un grand avocat de gauche, juif et homosexuel, et madame Argence, une femme populaire, que le repli identitaire et la peur du monde actuel ont rendue raciste, antisémite et homophobe. L'imagination emballée de Marie met en mouvement un processus de collisions inattendues entre tous ces personnages, autour de ces thèmes qui traversent avec un grondement sourd la France d'aujourd'hui, tel le fil souterrain de la ligne du RER.

Jean-Marie Besset est l'auteur de « **Villa Luco** » (1984), « **La fonction** » (1985), « **Fête foreign** » (1986), « **Ce qui arrive et ce qu'on attend** » (1988), « **Grande École** » (1990), « **Marie Hasparren** » (1992), « **Un cœur français** » (1995), « **Baron** » (1997), « **Commentaire d'amour** » (1998), « **L'école de New York** » (2000), « **Rue de Babylone** » (2002), « **Les Grecs** » (2003), « **Un cheval** » (2005) et « **R.E.R.** » (2005).

2007

D'OU JE T'APPELLE (BEYROUTH HÔTEL)

De **Rémi de Vos**

Mise en espace de **Niels Arestrup**

Avec **Niels Arestrup** et **Isabelle Le Nouvel**

JEUDI 26 et SAMEDI 28 JUILLET à 21h30

SERRES

Théâtre de plein air du château

Un écrivain de théâtre français broie du noir à Paris. Non seulement ses pièces n'ont aucun succès, mais en plus, sa femme l'a quitté. Un metteur en scène libanais l'invite à venir à Beyrouth. Mais sur place, personne ne l'attend ! L'écrivain trouve refuge dans un hôtel miteux. Il n'en sortira pas, mais engage une improbable conversation avec une jeune et jolie réceptionniste. Un vrai dialogue commence entre ces deux êtres que tout sépare, entre l'Occidental fatigué et l'Orientale qui se refuse à désespérer, entre un intellectuel blasé en pleine perte de repères et une modeste employée primesautière et avide de vivre.

Rémi De Vos est né à Dunkerque le 17 mars 1963. Il monte à Paris son bac en poche et suit des cours de théâtre, tout en vivant de petits boulots. Il a exercé toutes sortes de métiers : gardien, magasinier, réceptionniste d'hôtel, ouvreuse de théâtre, serveur, surveillant d'internat, ouvrier dans la métallurgie, maçon, assistant - photographe, ambulancier, peintre en bâtiments, employé de banque, vendeur au porte-à-porte, garçon de bureau, déménageur...

Malgré ces périodes fastes, il lui arrivait de ne rien faire du tout. Il s'est mis alors à écrire. Depuis 1995, il a écrit une dizaine de pièces de théâtre qui lui permettent, jusqu'à aujourd'hui, de vivre de l'écriture.

Sa dernière pièce, « **Jusqu'à ce que la mort nous sépare** », est présentée en janvier et février 2007 au Théâtre du Rond-Point dans une mise en scène d'Eric Vigner avec Catherine Jacob. Cette pièce a été créée à NAVA et a reçu le prix théâtre de la FONDATION DIANE ET LUCIEN BARRIÈRE.

Niels Arestrup est né à Montreuil en 1949. Après avoir suivi les cours de Tania Balachova, il débute au Théâtre de l'Atelier en 1970 dans « **Crime et Châtiment** » (mise en scène d'André Barsacq). Il joue ensuite dans de nombreuses pièces dont « **Gilles de Rais** » (mes. de Roger Planchon), « **Haute Surveillance** » (mes. de Claude Mathieu)...

Dans les années 80 il est l'interprète de plusieurs oeuvres de Tchekhov : « **La Cerisaie** » (mes. de Peter Brook), « **Les Trois Sœurs** » (mes. de Maurice Bénichou) et « **La Mouette** » montée par Andreï Konchalovsky. Il joue aussi dans « **Don Juan** » de Molière et dans « **Mademoiselle Julie** » avec Isabelle Adjani puis Fanny Ardant, « **B29** » aux côtés de Richard Berry, « **Le radeau de la Mort** » (mes. de Hans Peter Cloos).

En 1988, il fonde l'école de théâtre « **Le Passage** » où il enseignera une dizaine d'années. Parallèlement il prend la direction pour trois saisons du Théâtre de la Renaissance à Paris. Il joue « **Le Misanthrope** » (mes. de Pierre Pradinas) et « **Écrits sur l'eau** » qu'il interprète et met en scène lui-même.

En 1993, il crée à Bruxelles puis à Paris « **Les Lettres à un jeune poète** » de Rilke qu'il reprend en 2005. Entre temps on a pu le voir, entre autres, dans « **La Musica deuxième** » de Marguerite Duras, « **Qui a peur de Virginia Woolf ?** » « **Copenhague** », (prix de la critique du meilleur comédien en 1999). Également dans « **Fernando Krapp m'a écrit cette lettre** », « **À chacun sa vérité** » et « **Une Nuit arabe** » ...

Dernièrement on a pu le voir dans « **L'homme, la bête et la vertu** » (mes. de Jean-Claude Idée) et « **Quartett** » (mes. de Hans Peter Cloos)... Et tout récemment il joue dans « **Eva** » de Nicolas Bedos (mes. de Daniel Colas) au Théâtre des Mathurins.

Niels Arestrup a développé une solide carrière au cinéma et à la télévision. Il a obtenu le César du meilleur second rôle pour « **De battre mon cœur s'est arrêté** » de Jacques Audiard. Il vient de réaliser son premier long-métrage « **Le Candidat** » d'après son propre scénario. Il a écrit pour le théâtre « **Le temps des cerises** » (2003) et « **Les heures blanches** » en 2004.

VAMPIRES

De **Christian Siméon**

Mise en espace de **Jean-Luc Revol**

Avec **Nada Strancar, Chloé Lambert, Isabelle Thomas, Judith El Zein, Christophe Garcia, Jean-Luc Revol, Laurent d'Olce**

VENDREDI 27 et DIMANCHE 29 JUILLET à 21h30

SAINT-HILAIRE

Cloître de l'abbaye

Que signifie Népès ? Qui fut Adrian Népès ? Où se situe le château de Népès ? Quel effroyable fait divers s'y est déroulé dans les années soixante ? Et pourquoi, aujourd'hui, Shell, célèbre artiste conceptuelle, qui travaille à partir de cadavres humains, est-elle fascinée par cette histoire ? Pourquoi a-t-elle décidé d'exposer sa dernière installation dans ce château perdu ? À quelques heures du vernissage, d'étranges phénomènes se produisent. Les organisateurs de cet événement artistique international se préparent à passer une nuit dont ils ne verront peut-être pas la fin. Quand les fantômes du passé demandent des comptes à l'art du présent.

Jean-Luc Revol est acteur et metteur en scène. Il a joué dans l'opéra de Prokofiev « **L'amour des trois oranges** » en 2006, mis en scène par Philippe Calvario qui l'a dirigé dans « **Richard III** » en 2005. Sur scène il a interprété, encore et entre autres, « **Landru et fantaisies** » de Christian Siméon, « **Le cercle des menteurs** » de Sinniger, « **La Locandiera** » de Goldoni, (mes. de Christophe Lidon)...

Comme metteur en scène, et récemment : « **Le préjugé vaincu** » de Marivaux (2007), « **Le Cabaret des hommes perdus** » de Christian Siméon (2006). Parmi ses nombreuses mises en scène, on peut retenir « **Vincent River** » de Philippe Ridley avec Cyrille Thouvenin et Marianne Epin, « **La fameuse invasion de la Sicile par les ours** », d'après Dino Buzzati, « **Tartuffe** » avec Xavier Gallais, « **La tempête** » de William Shakespeare (1997/98) où se sont succédés Michel Duchaussoy, Jean Marais, puis Georges Wilson, « **Le petit Maître corrigé** » de Marivaux...

Hors de la Compagnie T.C.F. il a monté « **La valse à Manhattan** » d'Ernest Thompson, adapté par Michel Blanc, « **Qui a peur de Virginia Woolf ?** » de Edward Albee avec Judith Magre et Niels Arestrup.

Jean-Luc Revol a mis en scène des opéras et spectacles musicaux, comme en autres, « **D'amour et d'Offenbach** » de Tom Jones, « **Le Toréador** » d'Adolphe Adam, « **Don Pasquale** » de Donizetti, « **Les péchés de vieillesse** » de Rossini, « **Le manège de glace** » de Manon Landowski...

Il a obtenu le Prix de l'ADAMI 2004 lors de la cérémonie des Molières pour l'ensemble de son travail avec le T.C.F.

Christian Siméon est né en 1959. Sculpteur. Élève du sculpteur Dino Quartana et du professeur Jean-François Debord (Beaux-Arts de Paris). Il enseigne la sculpture aux ateliers "Terre et Feu" à Paris, depuis 1996. À partir de 1991, ses recherches de plasticien se portent essentiellement sur le thème de l'Afrique et la faim. En 1996, la chaîne de télévision *La cinquième* lui commande deux groupes de sculptures pour illustrer des textes sur Buchenwald tirés du livre de Jorge Semprun, « **L'écriture ou la vie** ». Il expose également ses travaux sur l'art animalier, les mythes et sur l'univers pasolinien. Auteur de huit pièces de théâtre. Membre de l'EAT (Écrivains associés du théâtre) et du Comité de Lecture du Théâtre du Rond-Point. En 1995, il rencontre le metteur en scène Jean Macqueron, co-directeur du théâtre L'Etoile du Nord à Paris. Leur collaboration aboutit à la création par le comédien Michel Fau de « **Hyènes ou le monologue de Théodore Frédéric Benoît** » en 1997, à celle de « **La reine écartelée** » en 1999, puis à « **L'Androcée** » en avril 2002. Nouvelle collaboration avec Jean Macqueron pour « **Landru et fantaisies** », créée le 2 juin 2003 au Théâtre de l'Etoile du Nord, pièce qui sera reprise à Avignon en juillet 2003. De sa rencontre en 1998 avec Jean-Michel Ribes va naître une pièce, « **La priapée des écrevisses** », lue en 1999 lors du festival d'Avignon, puis mise en scène à la Pépinière Opéra, en janvier 2002, avec Marilù Marini. Sa dernière

pièce, « **Le Cabaret des hommes perdus** », a été créée au Théâtre du Rond-Point puis à la Pépinière Opéra dans une mise en scène de Jean-Luc Revol. Ce spectacle a été couronné par le Molière du Meilleur Spectacle Musical et du Molière du Meilleur Auteur.

DÉBAT

Thème : QUAND LE THÉÂTRE FRANÇAIS DIALOGUE AVEC LE THÉÂTRE ÉTRANGER

Animé par **Philippe Harrouard**

Avec les artistes de **NAVA**

SAMEDI 28 JUILLET à 18h00

LIMOUX

Théâtre de l'île de Sournies

THOMAS CHAGRIN (librement adapté de rien)

De Will Eno

Adaptation de l'Anglais par **Jean-Marie Besset**

Mise en espace de **Gilbert Désveaux**

Avec **Robert Plagnol**

MARDI 31 JUILLET à 21h30

LIMOUX

Théâtre de l'île de Sournies

Entre confession métaphysique et l'humour du one-man-show, un homme raconte comment il a peu à peu perdu pied. Avec une ironie cruelle, il revient sur les promesses illusoires que fait la vie, sur la façon dont l'expérience n'est jamais à la hauteur du simple fait d'être au monde, dans son côté non seulement banal, mais aussi étrange et merveilleux. Par sa beauté ensorcelante et bizarre, ce monologue d'un jeune auteur américain célèbre toute la valeur de la vie, sa fragilité, du petit chien qu'on a perdu quand on était enfant, à la femme qui nous a quitté et qu'on n'a pas cessé d'aimer.

Will Eno est un auteur dramatique américain qui vit à Brooklyn, NY. Parmi ses pièces, on peut citer « **The flu season (La saison de la grippe)** » ; « **Tragedie (Une tragédie)** » ; « **King : a problem play (Le roi : pièce à problème)** » ; et « **Intermission** ».

Ses pièces ont été présentées à Londres par le Gate Theatre, la Soho Theatre Company, la BBC Radio, et aux États-Unis, par Rude Mechanicals, la NY Power Company, et Naked Angels. « **Thom pain (based on nothing) (Thomas chagrin (librement adapté de rien))** » - a reçu le premier Prix du Off au Festival d'Edimbourg (août 2004).

À propos de « **Thomas chagrin** », le New York Times a célébré Will Eno comme le Samuel Beckett de sa génération, en remarquant: « *Au fond, il s'agit d'une méditation surréelle sur les promesses creuses que fait la vie, sur la façon dont l'expérience n'est jamais à la hauteur du simple fait d'être au monde, dans son aspect à la fois étrange et merveilleux. Mais c'est aussi, dans sa beauté ensorcelante et bizarre, une affirmation de la valeur de la vie* ».

QU'ELLE AILLE AU DIABLE MERYL STREEP

De **Mohamed Kacimi** d'après le roman de **Rachid El-Daïf** (éditions Actes Sud)

Mise en espace **Laurent Lafitte**

Avec **Mélanie Doutey** et **Arthur Igual**

MERCREDI 1^{ER} et JEUDI 2 AOÛT à 21h30

LIMOUX

Théâtre de l'île de Sournies

Un Libanais regarde à la télé un film dans lequel Meryl Streep se sépare de son mari. Ce divorce le renvoie à son propre couple, dont le mariage a été arrangé par la famille. Pourquoi sa promise va-t-elle dormir chez ses parents, malgré l'achat d'une très belle télévision ? Comment se fait-il qu'elle en sache autant sur la sexualité masculine ? Est-elle vraiment vierge ? Quelle a été la vie de cette femme dont il ne sait pas grand-chose et qui lui échappe chaque jour un peu plus ? Le mariage arabe traditionnel est une institution mise à rude épreuve par la modernité. Et si, en assumant cette modernité, la femme révélait à l'homme qu'il est incapable d'en faire autant ?

Mohamed Kacimi-El Hassani est né en 1955 à El Hamel, ville sainte des hauts plateaux d'Algérie dans une famille de théologiens. Tout en poursuivant ses études coraniques il est inscrit à l'école française.

Poète, romancier et dramaturge, il vit à Paris où en 1987 il publie son premier roman « **Le Mouchoir** » (l'Harmattan). Il cosigne ensuite avec Chantal Dragon « **Arabe vous avez dit arabe ?** » (Balland 1990), un florilège des regards que les écrivains d'Occident ont posé sur le monde arabe.

En 1991 il est envoyé à La Mecque par le journal *Actuel* pour suivre la première guerre du Golfe. Passionné par la Bible, il publie avec Chantal Dragon un essai sur l'imaginaire religieux du désert « **Naissance du Désert** » (Balland 1992). Son second roman « **Le Jour dernier** » est édité en 1995 (Stock).

Mohamed Kacimi se tourne alors vers le théâtre. Il écrit « **1962** », une évocation des utopies et des rêves de l'enfance algérienne. La pièce éditée par Actes Sud est mise en scène par Valérie Grail. Il publie pour le jeune public « **Le Secret de la Reine de Sabah** » (Drapper), roman dont la version théâtrale est primée par le Ministère de la Culture en 1999. Lors d'un séjour au Sinaï, il compose « **La confession d'Abraham** » (Gallimard), mis en scène par Michel Cochet au festival des Francophonies de Limoges, et sélectionné pour la clôture des journées Beaumarchais en 2001 au Studio de la Comédie française.

Mohamed Kacimi anime plusieurs ateliers d'écriture autour des thèmes de la Genèse. Il est l'auteur d'une encyclopédie du Monde arabe parue aux éditions Milan, 2001.

Laurent Lafitte est né à Paris le 22 août 1973. Il a suivi le Cours Florent (classe libre), le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique avec comme professeurs Muriel Mayette et Philippe Adrien. Son parcours l'a conduit aussi à la Guildford School of Acting de Londres.

Sur scène, il a joué récemment dans « **Un Cheval** » de Jean-Marie Besset mise en scène de Gilbert Desveaux, « **Les Uns chez les autres** » de Alan Ayckbourn, mes. de Gildas Bourdet.

Il a été de la distribution de « **Le Jour du destin** » de Michel Castillo (mes. de Jean-Marie Besset et Gilbert Desveaux) avec Michel Aumont et Christophe Malavoy, présenté à Nava en 2003 et joué au Théâtre Montparnasse. On peut noter encore « **Le Malade imaginaire** » (mes. Gildas Bourdet), « **Célibataire** » de Rodolphe Sand...

À Londres il a travaillé avec le metteur en scène Ben Duke dans « **Much ado about Nothing** » de William Shakespeare et « **Davina's landed** » de Ben Duke (Union Theatre).

Laurent Lafitte a adapté en français la comédie musicale « **She loves me** » ainsi que « **Bollocks** » de Lee Hall qu'il a mis en espace avec Thierry Frémont et Léa Drucker.

Il a beaucoup tourné pour la télévision et le cinéma. Il a travaillé, en autres, avec Guillaume Canet, Mathieu Kassovitz, François Favart, Nina Campaneez, Joyce Bunuel...

CITÉ RADIEUSE

De **Conor McPherson**

Adaptation de l'Anglais par **Jean-Marie Besset**

Mise en espace de **Gilbert Désveaux**

Avec **Pierre Cassignard, Mathieu Bisson, Cécile Sanz de Alba, Olivier Le Borgne**

SAMEDI 4 et DIMANCHE 5 AOÛT à 21h30

LIMOUX

Théâtre de l'île de Sournies

De nos jours à Dublin... Sous le coup de l'apparition chez lui de sa femme morte récemment, un quinquagénaire désorienté se résout à consulter un jeune psychothérapeute nouvellement installé, qui vient de quitter la prêtrise. Si le client est accablé de remords et de culpabilité, le psy a lui-même ses zones d'ombre et ses secrets, que dévoilent d'autres visiteurs. Ces rencontres dans le bureau d'un psy déclinent la vie ordinaire sur un mode si subtilement poignant et nuancé d'humour, qu'elles deviennent une fresque universelle de la solitude urbaine contemporaine. Des personnes en détresse s'aident l'une l'autre à s'en sortir, à tâtons, par des chemins détournés, inconscients, insoupçonnés.

Né le 6 août 1971, **Conor McPherson** fait ses études au University College de Dublin. Il écrit et met en scène du théâtre. Il est co-fondateur de la compagnie Vol de Nuit. En 1996 il fait ses débuts d'auteur dramatique à Londres, au Bush Theatre. Pour le cinéma, il écrit et réalise « **Saltwater** » (2000), bien reçu au festival de Berlin, et, « **The actors** » (2003), qui est tièdement accueilli à Hollywood. Parmi ses pièces, on peut citer « **Rum and vodka** » (1992), « **This lime tree bowe (1995), (Par delà les marronniers)** », Espace Cardin 2003), et surtout « **The weir** », qui a triomphé sur toutes les scènes du monde anglo-saxon (Olivier de la Meilleure Pièce à Londres en 1997). En septembre 2006, il fait ses débuts au National Theatre de Londres avec sa pièce « **The seafarer** » qui reçoit un accueil critique enthousiaste. En 2004 à Londres, « **Shining city (Cité radieuse)** » lui vaut d'être qualifié par le quotidien Daily Telegraph de « meilleur auteur dramatique de sa génération ». Remarquable méditation sur les thèmes du remords, de la culpabilité et de la perte de repères, la pièce se déroule entièrement à Dublin dans le bureau d'un psychothérapeute, lequel a lui-même beaucoup de zones d'ombre et de secrets. Bien que la pièce prenne essentiellement la forme d'un monologue de l'un des patients, elle décline la vie de tous les jours sur un mode si subtilement poignant et nuancé d'humour, qu'elle devient une fresque universelle de la solitude urbaine contemporaine.

Jean-Marie Besset est l'auteur de « **Villa Luco** » (1984), « **La fonction** » (1985), « **Fête foreign** » (1986), « **Ce qui arrive et ce qu'on attend** » (1988), « **Grande École** » (1990), « **Marie Hasparren** » (1992), « **Un cœur français** » (1995), « **Baron** » (1997), « **Commentaire d'amour** » (1998), « **L'école de New York** » (2000), « **Rue de Babylone** » (2002), « **Les Grecs** » (2003), « **Un cheval** » (2005) et « **R.E.R.** » (2005).

Acteur, Gilbert Désveaux a été dirigé au théâtre par Jean Gillibert, Francis Frappat, Eric Auvray, Jacques Rosner, Patrice Kerbrat... et joué Fédor Dostoïevski, Jura Soyfer, Nathalie Sarraute « **Pour un oui ou pour un non** », Jean-Marie Besset « **Grande École** » et « **Marie Hasparren** ».

Producteur, Gilbert Désveaux a participé à plusieurs aventures théâtrales : « **Le bel air de Londres** » avec Robert Hirsch au Théâtre de la Porte Saint-Martin, « **Copenhague** » de Michael Frayn au Théâtre Montparnasse, « **Outrages aux mœurs, les trois procès d'Oscar Wilde** » de Moïses Kaufman au Théâtre 14.

Entre 2000 et 2005, il signe avec Jean-Marie Besset plusieurs mises en scène : « **Commentaire d'amour** » et « **Baron** » de Jean-Marie Besset au Théâtre Tristan Bernard, « **Le jour du destin** » de Michel Del Castillo au Théâtre Montparnasse, « **Oncle Paul** » d'Austin Pendleton au Théâtre du Rond-Point, « **Trois jours de pluie** » de Richard Greenberg au Théâtre de l'Atelier. En 2006, il met en scène « **Les Grecs** » de Jean-Marie Besset au Petit Montparnasse et « **Un cheval** » de Jean-Marie Besset d'après un roman de Christophe Donner à la Pépinière Opéra.

Après avoir produit deux spectacles composés de monologues d'Alan Bennett (l'un avec Annie Girardot, l'autre avec Maïa Simon et Jean-Paul Muel) à la Maison de la Poésie et au Petit Montparnasse, il continue l'exploration de cette œuvre en réalisant un pilote pour la télévision à partir de « **Nuits dans les jardins d'Espagne** » (avec Claire Nadeau).

STAGE D'ART DRAMATIQUE

Thème : LA PROVINCE FRANÇAISE EST-ELLE TOUJOURS UN CARCAN POUR LA JEUNESSE ?

Dirigé par Gilbert Désveaux

Du LUNDI 23 au VENDREDI 28 JUILLET

LIMOUX

Cinéma Elysée

Les auteurs français ont souvent puisé la sève de leurs œuvres dans l'étude de la vie de province. Le représentant le plus célèbre restant Honoré de Balzac qui a même réussi à inventer un personnage dont le nom propre est devenu commun : Rastignac. À lui seul il symbolise cette volonté de s'arracher de sa province natale pour vivre à Paris.

Deux dramaturges, nés et éduqués dans le sud de la France à la fin du XX^e siècle, reprennent l'exploration de ce parcours provincial, à la suite des étudiants du jeune Corneille quittant Rouen ou Limoges pour s'illustrer à Paris...

Dans « **Encore une année pour rien** » (première partie du « **Garçon girafe** »), Christophe Pellet, originaire de Marseille, laisse ses personnages juste sortis de l'adolescence végéter dans une grande ville au bord de l'océan. Entre recherche d'un hypothétique emploi et vie amoureuse, c'est l'ennui qui domine.

Dans « **Grande École** », Jean-Marie Besset, originaire de Limoux, étudie un groupe d'étudiants ambitieux, aux origines diverses, qui se retrouvent à Paris pour étudier.

Deux façons de vivre en France avec Paris comme centre d'attraction ou de répulsion.

2008

SANS FIL

De **Sergi Belbel**

Traduit du catalan et de l'espagnol par **Christilla Vasserot**

Mise en espace de **Gilbert Désveaux**

Avec **Raphaëline Goupilleau, Christiane Millet, Géraldine Martineau, Edouard Collin**

JEUDI 24 et SAMEDI 26 JUILLET à 21h30

SERRES

Théâtre de plein air du château

Quatre protagonistes en pleine crise. Sara, récemment quittée, et sa fille Rosa règlent leurs comptes avec cet homme absent. Claudia, femme autoritaire, a substitué le travail à l'amour en assujettissant l'existence de son fils Jan. Ces quatre destins vont se croiser à l'aéroport, cible d'un attentat terroriste. Si le sujet est grave, Sergi Belbel le traite sur le mode de la comédie. Par téléphones portables interposés, la communication est cahotante, les relations évoluent vite : on se parle ou on tente de le faire, en direct ou par messages, l'écran du mobile montre autant qu'il cache. Quoi de plus pratique qu'un sans-fil pour braver les non-dits et faire tomber les masques ? Avec cette « comédie téléphonique et numérique », l'auteur de « **Après la pluie** » propose une nouvelle pièce brillante où les situations du quotidien, en apparence anodines, révèlent le grotesque et la gravité des relations humaines.

Sergi Belbel est né en Catalogne en 1963, il s'affirme très vite comme un des représentants les plus talentueux de la nouvelle dramaturgie espagnole. Il est l'auteur d'une douzaine de pièces dont « **Après la pluie** », mise en scène par Marion Bierry au Poche Montparnasse. Il est aussi metteur en scène, scénariste pour le cinéma et la télévision, traducteur (Racine, Beckett, Koltès). Il est directeur du Théâtre national de Catalogne et enseigne l'écriture et la dramaturgie à l'Université de Barcelone.

Né en 1964, **Gilbert Désveaux** suit des cours d'Art Dramatique avant de se consacrer à la production et à la mise en scène. En 1993, il crée sa structure de production avec comme objectif la création de textes inédits, d'auteurs confirmés ou débutants. Depuis quinze ans, il a monté une quinzaine de spectacles dans des théâtres privés ou publics. En 2000, il crée avec Jean-Marie Besset le festival NAVA.

VISITE AU PÈRE

De **Roland Schimmelpfennig**

Texte français **Hélène Mauler** et **René Zahnd**

Mise en espace de **Jacques Lassalle**

Avec **Marie-France Pisier, Niels Arestrup, Isabelle Le Nouvel, Annick, Le Goff, Blanche Leleu, Sara Llorca, Thibault Perrenoud, Chloé Astor**

VENDREDI 25 et DIMANCHE 27 JUILLET à 21h30

SAINT-HILAIRE

Cloître de l'abbaye

Une maison dans la campagne allemande en plein hiver. Une jeune femme croit voir des miradors sur l'écran de son portable. Un jeune homme frappe à la porte et demande à voir son père Heinrich qu'il ne connaît pas. Heinrich, intellectuel vieillissant qui depuis des années traduit « Paradise Lost » tombe amoureux de sa jeune nièce Sonia, avec laquelle il revient de la chasse au canard. Edith, la femme d'Heinrich tombe amoureuse du fils de son mari mais le jeune homme a déjà séduit Sonia ainsi que Marietta, fille d'Edith d'un premier lit. Isabelle, la jeune femme au portable, vient d'être engagée au théâtre mais n'a rien à jouer. Une femme professeur, vieille complice des années étudiantes d'Heinrich lui apporte une ancienne photo sur laquelle il ne se reconnaît pas. Tandis que Nadja, la fille du professeur, saccage la section russe de la bibliothèque, dans l'indifférence du maître de maison. À la fin, la violence monte dans la nuit, le père et le fils en viennent aux armes.

Tout calmement et simplement, cette réunion familiale va suivre son destin... Les petites irritations sont masquées par les tâches quotidiennes à l'image du vert du jardin, recouvert par la neige. De cette manière, le jour et la nuit semblent s'étirer doucement pendant que les êtres, poussés par le désir, nouent et dénouent d'humaines attaches. Roland Schimmelpfennig parle de ces personnages sur un mode à la fois drôle et tragique. Visite au père est la première partie d'une trilogie qui tourne autour de Peter, le jeune homme séducteur.

Roland Schimmelpfennig est né en 1967 à Göttingen et a suivi des études, après un long séjour en tant que journaliste à Istanbul, de régisseur à la Otto-Falkenberg-Schule à Munich.

Il est d'abord engagé comme assistant régisseur au Münchner Kammerspielen puis devient membre de la direction artistique de ce même lieu en 1995.

Depuis 1996, il est auteur indépendant et passe l'année 1998 aux États-Unis où il travaille surtout comme traducteur. Cette même année, il reçoit le Prix Fördergabe des Schiller-Gedächtnispreises von Baden-Württemberg.

De 1999 à 2001, Roland Schimmelpfennig a été « dramaturge » au sens allemand à la Schaubühne à Berlin puis auteur associé du Deutschen Schauspielhaus à Hambourg de 2001 à 2002. Depuis 2000, il a écrit des pièces pour les Staatstheater de Stuttgart et Hannover, le Deutsche Schauspielhaus de Hambourg, das Burgtheater Wien, le Schauspielhaus de Zürich, et le Deutsche Theater de Berlin.

Il vit actuellement à Berlin.

On ne présente plus le metteur en scène **Jacques Lassalle**. Fin horloger des mécanismes humains, il a dirigé quantité de spectacles d'une beauté exceptionnelle qui de « **Don Juan** » à « **Monsieur X, dit ici Pierre Rabier** » jusqu'au récent « **Rue de Babylone** » ont ébloui le public.

DÉBAT

Thème : LA FAMILLE DANS TOUS SES ÉTATS

Animé par **Philippe Harrouard**

Avec la participation de **Chantal Meyer-Plantureux**, universitaire, et les auteurs et metteurs en scène présents à NAVA.

SAMEDI 26 JUILLET à 18h00

LIMOUX

Théâtre de l'île de Sournies

STAGE D'ART DRAMATIQUE

*Thème : Autour de **INTENDANCE** de Rémi De Vos*

Dirigé par Gilbert Désveaux

Du LUNDI 28 JUILLET au VENDREDI 1^{ER} AOÛT

LIMOUX

Cinéma Elysée

Rémi De Vos est né à Dunkerque le 17 mars 1963. Il monte à Paris son bac en poche et suit des cours de théâtre, tout en vivant de petits boulots. Depuis 1995, il a écrit une dizaine de pièces de théâtre qui lui permettent, jusqu'à aujourd'hui, de vivre de l'écriture. Parmi ses pièces, deux ont été créées à NAVA :

« **Jusqu'à ce que la mort nous sépare** » a été créée à NAVA en 2004, dans une mise en scène de Tilly, puis repris en 2007 au Théâtre du Rond-Point, dans une mise en scène d'Eric Vigner. Cette pièce a reçu le prix théâtre de la FONDATION DIANE ET LUCIEN BARRIÈRE.

« **D'où je t'appelle** » a été créée à NAVA en 2007, dans une mise en scène de Niels Arestrup, et sera reprise à Paris en 2008 au Studio des Champs-Élysées sous le titre « **Beyrouth Hôtel** ».

« **Intendance** » a été écrite en 2006, pour les élèves du Conservatoire National d'Art Dramatique, suite à une commande de Christophe Rauch. Avec « **Intendance** », Rémi De Vos écrit une œuvre ironique et satirique sur la guerre en Irak. La pièce alterne entre des scènes côté militaire américain et des scènes aux États-Unis avec les civils. La première ambition de l'auteur est d'offrir une partition réjouissante à de jeunes acteurs. Mais, sa vision à la fois tragique et drôle du monde se retrouve finalement dans cette fresque contemporaine.

L'OPÉRA DE SARAH

Un spectacle musical en deux parties de **Alain Marcel**

Avec **Jérôme Pradon** et **Damien Roche** au piano

MARDI 29 et MERCREDI 30 JUILLET à 19h30

LIMOUX

Théâtre de l'île de Sournies

Un homme d'environ trente-cinq ans, seul en scène, raconte pour lui-même et pour nous, en dialogue et en chant, la vie trépidante et romanesque de l'icône universelle que fut la grande Sarah Bernhardt. Rêvant de tirer de l'existence démesurée et unique de l'immense actrice ce qu'il nomme un « opéra », il se joue — nous joue — soixante-dix-neuf années du parcours de « La Divine », ressuscitant péripéties extravagantes et événements édifiants, incarnant tous les personnages à la fois, de tous âges et de tous sexes, à commencer par la protagoniste elle-même. Scène à scène, il construit sous nos yeux l'étonnante saga théâtrale — et musicale — d'un personnage de légende qui, aujourd'hui encore, fascine bien au-delà de nos frontières. En bord de scène, un pianiste accompagne pas à pas la narration exaltée de notre acteur, composant avec lui, à proprement parler, un duo de chambristes : deux artistes n'en faisant qu'un, se plaisant à parcourir mot à mot, note à note, le surprenant livret, la curieuse partition de cet « Opéra de Sarah ».

Élève d'Antoine Vitez au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris, **Alain Marcel** y réalise, en 1975, sa première mise en scène. D'abord comédien au cinéma, au théâtre et à la télévision, il se consacre très vite à l'écriture et à la mise en scène. Ses deux premiers spectacles, « **Essayez donc nos Pédalos** » et « **Rayon Femmes Fortes** », qu'il co-interprète et met également en musique, totaliseront plus de 550 représentations. En 1983, il réalise, à Genève, sa première mise en scène lyrique ; suivront, pendant vingt ans, une soixantaine de créations et reprises d'opéras, de Rossini à Offenbach, de Verdi à Mozart. En 1988, il monte « **Les Mariés de la Tour Eiffel** » de Cocteau lors de l'inauguration du Florence Gould Hall de New York. En parallèle, à Paris, il adapte et met en scène plusieurs comédies musicales américaines : « **La Petite Boutique des Horreurs** », « **Peter Pan** », « **Kiss Me Kate** » recevront six nominations aux Victoires de la Musique et aux Molières du Théâtre. Dans cette veine des grands spectacles de Broadway, Alain Marcel propose ensuite « **My Fair Lady** », « **La Cage aux Folles** » ... Revenu à l'écriture de spectacles originaux, il crée, en 2004, à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille, « **Le Paris d'Aziz et Mamadou** » dont la version romanesque paraîtra à la rentrée prochaine. Au printemps 2008, il a, pour la première fois, présenté et interprété sa nouvelle pièce autobiographique « **Algérie Chérie** ». A Paris, la saison prochaine, on pourra voir, au Théâtre de l'Œuvre, « **L'Opéra de Sarah** » dans sa version complète en quatre heures et deux soirées, tandis qu'il jouera, au Théâtre du Rond-Point, la nouvelle pièce de Jean-Marie Besset : « **Perthus** ». En 2009, à l'occasion du trentième anniversaire des « **Pédalos** », deux nouveaux spectacles marqueront le retour à la scène de ces figures provocatrices et légendaires.

LES SŒURS CRUELLES

De **Stéphane Guérin**

Mise en espace de **Sophie Tellier**

Avec **Marianne Basler** et **Christine Boisson**

Accordéoniste **Sébastien Debard** / Musiques **Alain Zackman**

JEUDI 31 JUILLET à 21h30

LIMOUX

Théâtre de l'île de Sournies

Deux sœurs se retrouvent après des années d'éloignement, réunies par la mort de l'homme qu'elles ont aimé, à tour de rôle. Sur la scène d'un cabaret fraîchement hérité, lieu de toutes les convoitises et de tous les espoirs, les deux sœurs racontent leur histoire. Mais s'agit-il vraiment d'une histoire ? C'est de la mémoire dont on parle. Se souvenir pour réinventer son passé. Se perdre pour mieux se trouver. Se rapprocher peut-être. Enfin. Au fil des scènes, les sœurs se rappellent leurs petites chansons, celles des années perdues, celles de l'enfance, celles d'une histoire d'amour à trois voix, aux résonances souvent cruelles.

La pièce de **Stéphane Guérin** « **Le premier de nous deux** » a été créée à Paris au Théâtre du Renard dans une mise en scène de Françoise Petit. Il a contribué avec le monologue « **Entre les deux tours** » à la création de « **La Plus Grande Pièce du Monde** » au Théâtre du Rond-Point. Ce monologue a été repris en tournée dans « **Dernières Extrémités** », une mise en scène de d'Helyett Brian. Une série de monologues « **Trauma** » ont été créés à Nice dans une mise en scène Emmanuelle Lorre. Au cinéma, il a co-écrit le scénario et les dialogues du long-métrage de Francis Renaud : « **Marie, Nonna, la Vierge et moi** », diffusé sur ARTE et sorti sur les écrans francophones. A la télévision, pour France 3, il a signé des sketches pour Anne Roumanoff. Il a travaillé également, à l'adaptation de chansons pour la comédie musicale « **Créatures** », au Vingtième Théâtre, puis repris au Théâtre de la Renaissance, nominations aux Molières 2004 et 2005. Sylvie Joly a choisi un de ses textes pour son nouveau spectacle au Théâtre des Mathurins à Paris, puis en tournée.

Sa pièce « **Messe basse** » a été éditée avec le soutien de la Fondation Beaumarchais aux Impressions Nouvelles. « **Les pieds devant** » pièce lue par Micheline Presle et Claire Nadeau a été créée au festival NAVA en août 2005.

Bercée par la Comédie Musicale dès son plus jeune âge, **Sophie Tellier**, parallèlement à son parcours de danseuse (Roland Petit, Redha...) et de comédienne et chanteuse, avec Philippe Chatel pour « **Émilie Jolie** », Alain Marcel pour « **Peter Pan** » au Casino de Paris, « **Nine** » aux Folies bergère, « **Y'a d'la joie et d'amour** » à Chaillot avec Savary puis « **La Périchole** » à l'Opéra Comique, est sollicitée pour des chorégraphies aussi bien dans le monde du "Showbiz" (Mylène Farmer, Zazie, Sylvie Vartan, Arielle Dombasle, Dany Brillant...) que celui de la comédie musicale (« **Piaf, je t'aime** » ...) ou de l'opéra avec « **L'Amour des 3 Oranges** » de Prokofiev pour le festival d' Aix-en-Provence ou la création de « **Angel's in America** » de Peter Eotvos au Châtelet avec Barbara Hendricks et Julia Migènes...

Le monde du théâtre lui ouvre aussi ses portes : elle joue Shakespeare, Koltès et Sophocle avec Philippe Calvario, Feydeau avec Francis Perrin, Obaldia avec Thomas Le Douarec, Pirandello avec Jean-Yves Lazennec... ainsi que le cinéma et la télévision avec "Nulle part ailleurs " entre autres !

Elle incarne Camille Claudel dans « **Camille C.** » comédie musicale de Jonathan Kerr Molière de l'inattendu 2005 (et 5 nominations).

Elle participe pour la première fois au festival NAVA en 2005 avec « **Loin de Corpus Christi** » de Christophe Pellet mise en espace de Jacques Lassalle.

C'est tout naturellement que ces multiples chemins l'amènent donc à la collaboration artistique (avec Julia Migènes pour « **Le Barbier de Séville** », Julie Depardieu pour « **Les Contes d'Hoffmann** ») et cette année à la mise en scène pour de jeunes auteurs avec « **Le Livre de Jonas** » d'Etienne Tarneaud, et « **Les soeurs cruelles** » de Stéphane Guérin.

UN COUPLE IDÉAL

De **Jean-Marie Besset**

Mise en espace de **Jean-Luc Revol**

Collaboration artistique de **José-Antonio Pereira**

Avec **Édith Scob, François Marthouret, Pierre Cassignard**

SAMEDI 2 et DIMANCHE 3 AOÛT 2008 à 21h30

LIMOUX

Théâtre de l'île de Sournies

René revient de l'enterrement de son ami. Dans leur appartement parisien, Myriam, sa femme, l'attend. Depuis des décennies, René partageait sa vie entre un homme et le domicile conjugal. Myriam n'a cessé d'aimer son mari, malgré ses allers-retours. Leur fils Michel, le deuxième de leurs enfants, lui-même marié, divorcé, qui a refait sa vie avec une jeune femme, leur rend visite à l'occasion de ce deuil. Il n'est pas forcément bienvenu. Ce fils animateur de télé-réalité, si à l'aise dans la culture populaire actuelle, est une énigme pour ses parents, intellectuels sans concessions, expérimentateurs libertaires des années Soixante. Le soir, la nuit et le matin suivant le jour de l'enterrement dans une famille pas comme les autres. Et pourtant comme les autres.

Né à Carcassonne, **Jean-Marie Besset** passe son enfance et son adolescence dans la ville de Limoux. Diplômé de sciences économiques et politiques, il partage de 1986 à 1998 son temps entre New York, où il écrit, et la France, où ses pièces sont jouées. En commençant par « Villa Luco », créée en 1989 par Jacques Lassalle au Théâtre National de Strasbourg. En 1999-2000, il revient à Paris pour être directeur délégué du Théâtre de l'Atelier. Depuis 2002, il fait partie du comité de lecture du Théâtre du Rond-Point. En 2008, sa pièce « **R.E.R.** » est adaptée à l'écran par André Téchiné.

Il est l'auteur de « **Villa Luco** » (1984), « **La fonction** » (1985), « **Fête foreign** » (1986), « **Ce qui arrive et ce qu'on attend** » (1988), « **Grande École** » (1990), « **Marie Hasparren** » (1992), « **Un cœur français** » (1995), « **Baron** » (1997), « **Commentaire d'amour** » (1998), « **L'école de New York** » (2000), « **Rue de Babylone** » (2002), « **Les Grecs** » (2003), « **R.E.R.** » (2005), « **Perthus** » (2007).

Jean-Luc Revol est acteur et metteur en scène. Il a joué dans l'opéra de Prokofiev « **L'amour des trois oranges** » en 2006, mis en scène par Philippe Calvario qui l'a dirigé dans « **Richard III** » en 2005. Sur scène il a interprété, encore et entre autres, « **Landru et fantaisies** » de Christian Siméon, « **Le cercle des menteurs** » de Sinniger, « **La Locandiera** » de Goldoni, (mes. de Christophe Lidon). Il a notamment mis en scène : « **Une souris verte** » de Douglas Carter Beane, adaptation de Jean-Marie Besset (2008), « **Le préjugé vaincu** » de Marivaux (2007), « **Le Cabaret des hommes perdus** » de Christian Siméon (2006). Parmi ses nombreuses mises en scène, on peut retenir « **Vincent River** » de Philippe Ridley avec Cyrille Thouvenin et Marianne Epin, « **La fameuse invasion de la Sicile par les ours** », d'après Dino Buzzati, « **Tartuffe** » avec Xavier Gallais, « **La tempête** » de William Shakespeare (1997/98) où se sont succédés Michel Duchaussoy, Jean Marais, puis Georges Wilson, « **Le petit Maître corrigé** » de Marivaux...

Hors de la Compagnie T.C.F. il a monté « **La valse à Manhattan** » d'Ernest Thompson, adapté par Michel Blanc, « **Qui a peur de Virginia Woolf ?** » de Edward Albee avec Judith Magre et Niels Arestrup.

Jean-Luc Revol a mis en scène des opéras et spectacles musicaux, comme en autres, « **D'amour et d'Offenbach** » de Tom Jones, « **Le Toréador** » d'Adolphe Adam, « **Don Pasquale** » de Donizetti, « **Les péchés de vieillesse** » de Rossini, « **Le manège de glace** » de Manon Landowski...

Il a obtenu le Prix de l'ADAMI 2004 lors de la cérémonie des Molières pour l'ensemble de son travail avec le T.C.F. Son spectacle du « **Cabaret des hommes perdus** » a été récompensé par de nombreux Molières en 2007.
